

Le clasico pour Eric Berguerand

Le Martignerain prend sa revanche en devançant Joël Volluz. Il remporte l'épreuve pour la quatrième fois et aurait pu espérer battre le record grâce à une ultime montée d'anthologie.



Le public apprécie la virtuosité d'Eric Berguerand fonçant vers la victoire. SABINE PIPILLOLD

GREGORY CASSAZ

C'est leur rendez-vous annuel. Chez eux, devant leurs supporters, familles et amis. Ce week-end entre Saint-Romain et Anzère, Joël Volluz et Eric Berguerand se sont livrés un mano a mano devenu une coutume depuis quelques saisons. Un clasico, si l'on se réfère au langage des footballeurs.

Le face-à-face entre Volluz et Berguerand, c'est ce qui se fait de mieux en Suisse. C'est aussi l'un des duels qui a déjà laissé son empreinte lors d'épreuves européennes. Alors, forcément quand ces deux ténors se chauffent en Valais, on en salive à l'avance et on s'attend à une lutte de haute intensité. Une fois encore, on a eu raison de se réjouir.

Et l'ingénieur entra en scène

Devant au terme des deux premières manches de course, Joël Volluz a vu son adversaire du jour prendre le meilleur au cours d'une ultime montée d'anthologie. «Lors des deux premières ascensions, j'ai roulé comme un grand-père», sourit Eric Bergue-

« Je suis malheureux pour Jojo parce que je le coiffe au poteau. »



ERIC BERGUERAND
VAINQUEUR

rand. Avec mon ingénieur, on s'est rendu compte que je freinais 50 mètres trop tôt dans les épingles et que je perdais une seconde et demie dans les freinages uniquement. Un détail qui allait lui permettre de faire la différence puisque, grâce à un temps de 1'28"293 sur la dernière montée – son meilleur temps jamais réalisé pour cette course – Eric Berguerand a pu signer un quatrième succès sur la pente ayen-

tôte grâce au cumul de ses deux marches les plus rapides (ndlr: 2'58"743) sur les 3,5 kilomètres du tracé.

C'est dans les vieilles casseroles...

Fort de cette victoire, Eric Berguerand rappelle aussi à Joël Volluz que sa Formule 3000 FA 99 n'est toujours pas à jeter à la poubelle. C'est la troisième fois sur quatre épreuves cette saison qu'il prend le dessus sur la flamboyante Osella FA30 de son principal contradicteur pour le titre de champion de Suisse. «J'ai pris l'épreuve de ce week-end comme un juge de paix: en gagnant ici, la suite de ma saison s'annonce plus confortable», remarque Eric Berguerand, qui conforte sa place en tête du championnat national. Une place au sommet de la hiérarchie qui le satisfait, même s'il espérait établir une nouvelle marque de référence en effaçant les 1'28"096 de Joël Volluz. «C'est toujours plus facile à le dire par après, mais je pense vraiment que si je m'étais appliqué d'entrée de jeu, j'aurais eu beaucoup plus de bases de réglages pour tenter de m'approcher du record.» Malgré cela, il savoure son succès. «Je suis malheureux pour Jojo parce que je le coiffe au poteau, mais suis content parce que j'ai pu me libérer et avoir du plaisir sans prendre de risques.»

Deux nuits blanches pour Volluz

Du côté de Joël Volluz, plus qu'à la déception, l'heure est à la fatigue. «J'étais à la limite. Franchement, je ne pouvais pas aller plus vite, avoue le pilote du Châble. Ce qui a fait la différence? Les heures de sommeil, peut-être. Je suis très fatigué. On a passé deux nuits blanches la semaine passée pour travailler sur la voiture», avoue celui qu'on consolera facilement en lui rappelant qu'il est toujours l'homme le plus rapide de la montée d'Anzère grâce à son record établi en 2015. ☉

LES CHIFFRES

250 L'édition 2016 a réuni plus de 250 voitures. Un chiffre qui fait d'Ayent - Anzère la course en Suisse – toutes disciplines confondues – avec le plus grand nombre d'engagés helvétiques.

3 Le nombre de visages féminins que le public pouvait deviner sous les casques des pilotes hier.

NOUVEAUTE

Après 40 éditions menées de main de maître par Bernard Pilonel, ce dernier a décidé de laisser sa place. C'est Thierry Métroz qui a vécu son premier Ayent - Anzère en tant que responsable.

RECORD

Le record des voitures fermées, qui datait de 2013, a été battu par Reto Meisel, réussissant la montée en 1'38"941. A noter que le pilote de la Mercedes SLK 340 est le premier homme à passer en dessous de la minute quarante avec une voiture fermée.

VALAISANS

Au milieu d'une majorité de concurrents alémaniques, on a trouvé la trace de quelques Valaisans. Eddy et Laurent Bérard, Joël Rappaz ou encore Sergio Pinto.

LA PHRASE

«Tout va très bien. De toute manière, je ne suis là que pour faire acte de présence.» Du Sierois Roger Rey, 82 ans, qui arborait le sourire des grands jours pour sa 40e participation. ☉

L'HEURE DE GLOIRE DE JOËL GRAND

Il a eu droit à son heure de gloire samedi lorsqu'il s'est retrouvé en tête du général lors de la deuxième manche d'essai, Berguerand et Volluz ayant été gênés par de l'huile. Mais le Sierois Joël Grand s'en serait volontiers passé. Ce rang qui l'a placé au sommet de l'affiche le temps d'une montée, il l'aurait volontiers échangé contre une voiture qui fonctionne à 100% de son potentiel en course. «J'ai été arrêté sur la première manche et ai dû redescendre. À la suite de ce nouveau départ, la voiture s'est arrêtée à mi-parcours. On a dû me dépanner», regrette Joël Grand qui a refusé de baisser les bras. «L'équipe a très bien travaillé sur la voiture pour résoudre le problème. Malgré cela, je n'ai pas réussi à trouver le rythme des essais lors de la deuxième manche de course.» Mais à l'image d'un Eric Berguerand qui s'est adjugé la victoire sur la dernière montée, Joël Grand s'est lui aussi montré particulièrement inspiré lors de l'ultime ascension. Au final, le pilote de la Formule Master décroche le premier rang de sa classe, le quatrième du scratch général. Troisième Valaisan le plus rapide comme l'année dernière, il n'aura vu sa fête gâchée que par Marcel Steiner, multiple champion suisse de la montagne qui monte sur le podium derrière les deux grands favoris Berguerand et Volluz. ☉